

Assemblées Générales Associations Ambroise CROIZAT



07 et 08 juin 2023



Intervention de

Frédéric SANCHEZ

Secrétaire Général de la FTM CGT

Bonjour à toutes et tous,

Je dois d'abord m'excuser auprès de vous car je vais devoir m'absenter. En effet aujourd'hui nous tenons une réunion de la Commission Exécutive Fédérale dans le cadre de l'actualité et de la réalité de la période.

Je vais être court et au regard le contexte, il vaut mieux aborder les sujets directement.

Comme l'a dit hier Daniel Pellet Robert dans son rapport d'ouverture, nous sommes dans une situation nationale et internationale pour le moins compliquée. Dramatique dans certains pays, avec des montées des partis populistes en Europe de plus en plus prégnants, que ce soit en Turquie, en Espagne et d'autres, qui ne laissent à priori rien présager de bon pour la suite.

La situation en France est ce qu'elle est avec un gouvernement qui passe toutes ses réformes en force, notamment la dernière sur les retraites. Nous sommes attentifs à ce qui va se passer aujourd'hui à l'Assemblée Nationale mais sans beaucoup d'espoirs, il n'y aura même pas de débats.

L'intersyndicale se réunira demain soir vendredi pour réfléchir aux suites de la journée d'action du 6 juin dernier où il y avait certes un peu moins, mais tout de même beaucoup de monde dans les rues de France.

L'inquiétude vient du nombre d'appels à la grève en diminution par rapport aux autres journées d'action. Demain, la CGT en intersyndicale va proposer un temps fort de mobilisation si possible avant l'été. Mais il semblerait que les autres organisations syndicales à part la FSU et Solidaires ne soient pas favorables à une autre journée d'action, tout au moins pas avant septembre.

Nous n'avons que peu de visibilité sur la CFDT et le CFE-CGC, mais il semblerait que FO soit favorable à poursuivre l'intersyndicale mais en élargissant sur le périmètre des salaires, des questions industrielles...

On va voir, mais une déclaration confédérale sortira demain soir. Des initiatives vont se tenir un peu partout aujourd'hui en France pour bien évidemment, essayer de peser sur les députés tout en voyant bien qu'existent des alliances de circonstances à l'Assemblée pour faire passer cette loi scélérate.

***En tout état de cause, sur les retraites la CGT ne lâchera rien.
Si les autres ne veulent pas poursuivre l'intersyndicale ce qui serait
dommageable, nous prendrons nos responsabilités pour contribuer à construire
le rapport de force et les mobilisations.***

***Le mécontentement est toujours présent. Plus de 80% de la population est contre
cette réforme et il va falloir qu'on transforme ce mécontentement en rapports de
forces et mobilisations en continuant à argumenter, à amener les éléments de
compréhension aux salariés sur les enjeux de cette réforme, mais pas que.***

Pour nous, dans le secteur privé, il y a les négociations à venir sur l'AGIRC-ARRCO, les retraites complémentaires. Je vous laisse mesurer ce que cela veut dire pour les métallurgistes. La complémentaire pour les métallos et métallotes c'est entre 50 et 60% de la retraite totale. Donc s'ils tapent là-dessus on risque de se retrouver avec des retraites à minima.

Il y a donc une nouvelle bataille qui va s'ouvrir dans le secteur privé et la métallurgie, étant donné que le patronat veut accélérer cette négociation qui n'en sera pas une. Soyons clairs, ce que veut le patronat c'est récupérer et mettre la main sur les réserves de l'AGIRC-ARRCO qui dépassent aujourd'hui les 100 milliards.

On voit bien que nous sommes face à une attaque globale en direction de la protection sociale, et nous avons besoin de regarder comment nous tenons tous les sujets : salaires, emploi, travail, conditions de travail, protection sociale et les questions environnementales qui sont de plus en plus prégnantes.

Nous avons besoin de nous poser dans la période, d'essayer de comprendre pourquoi nous n'avons pas réussi à aller plus loin dans la mobilisation et les appels à la grève.

Cela demande d'ouvrir le débat le plus largement possible avec nos syndiqués et avec les salariés sur tous les sujets, y compris la montée du front National.

C'est un sujet très inquiétant avec un gouvernement qui déroule un tapis rouge aux extrêmes droites et pas qu'à l'assemblée nationale.

Non seulement il ne faut pas fuir ce débat, mais passer à l'offensive sur ce sujet. On ne peut pas accepter d'entendre aujourd'hui dans certains syndicats, ou des élus CGT - je ne dis pas des syndiqués - qui ne trouvent pas incompatible d'être à la CGT et voter extrême droite.

Là-dessus, il nous faut regarder avec un esprit offensif comment amener les éléments et pas que sur le volet du racisme - même s'il ne fait rien céder - mais sur le contenu social de l'extrême droite, étant donné qu'ils se revendiquent pour une retraite à 60 ans... pour une augmentation du SMIC, alors qu'ils ne l'ont pas votée à l'Assemblée nationale.

Il y a beaucoup de sujets sur lesquels on peut arriver à convaincre les salariés et nos syndiqués. Pour cela il faut aller au débat, revenir aux fondamentaux sur le terrain et c'est la responsabilité des premiers dirigeants de la CGT à tous niveaux, y compris avec les autres organisations syndicales pour maintenir cette unité syndicale qui, si elle n'avait pas existé, nous n'aurions pas pu construire ce rapport de forces.

Quatorze journées unitaires de janvier à juin en 6 mois cela ne s'est jamais vu.

Personne n'aurait pu dire en septembre dernier que nous aurions pu nous retrouver en janvier avec l'ensemble des organisations syndicales en ordre de bataille pour le retrait de la réforme.

Nous savions aussi qu'il y avait à un moment ou un autre, le risque que cette unité se fissure. La dernière déclaration de L. Berger est claire.

Pour nous, la CGT, il faut bien entendu maintenir la bataille sur la retraite à 60 ans, mais aussi sur les trimestres, parce qu'il ne faut pas parler que de l'âge. Il faut parler des trimestres de cotisations. 43 années de cotisations, nous sommes le pays d'Europe où le nombre d'années est le plus élevé, si l'on compare à l'Espagne, à l'Allemagne ou d'autres. Sur ce sujet, je pense que nous n'avons pas été assez à l'offensive.

Comme vous le savez, nous sortons d'un congrès confédéral de la CGT avec une nouvelle équipe mise en place, et une nouvelle Secrétaire Générale, Sophie Binet. Un congrès qui, je vous l'avoue, en termes de fraternité, de solidarité, de respect mutuel n'a pas été à la hauteur.

J'étais au Bureau du congrès et ai participé à toutes les réunions. Ce que j'ai pu entendre et ce que j'ai pu voir n'est pas digne de la CGT.

A la CGT on n'a pas le droit de mettre un coup de tête à un camarade.

A la CGT, on n'a pas le droit de menacer les camarades, on n'a pas le droit d'insulter des camarades.

Et certains premiers dirigeants se sont permis ces écarts-là.

On n'a pas le droit d'avoir l'attitude que certains ont eue avec le précédent Secrétaire Général. Il a fait son mandat avec une équipe. Il a fait de très bonnes choses. Il y a peut-être d'autres choses qui ont été mal comprises par certains, mais les comportements dont je viens de parler sont inacceptables.

Je veux souligner la responsabilité au congrès de la délégation de la Fédération de la Métallurgie, de toute la délégation.

Nous avons fait partie des professions qui ont essayé de mettre tout le temps l'organisation comme première priorité. L'organisation avant les hommes et les femmes, ce qui n'a pas été le cas de tout le monde.

Maintenant, il faut comme l'on dit savoir passer à autre chose, même s'il va y avoir des cicatrises longues. Il va falloir beaucoup de responsabilité et d'équilibre entre les uns et les autres pour retrouver un mode d'organisation à la hauteur de ce que doit être la CGT aujourd'hui au regard des enjeux qui sont posés.

Nous aurions pu nous retrouver avec une CGT explosée. Tout le monde doit en être informé. Il a fallu la responsabilité de certains camarades et de certaines grosses professions pour dire « maintenant on arrête la récréation ». On sort avec une équipe, certes pas parfaite. Mais imaginez un seul instant si nous étions sortis de ce congrès sans Secrétaire Général et sans Bureau ! Nous avons une équipe qui va devoir travailler ensemble malgré les divergences des uns et des autres, et les réunions de la Commission Exécutive Confédérale se passent très bien avec un bon état d'esprit, un esprit d'équipe et celui de vouloir aller de l'avant.

C'est aussi dans ce contexte global que je souhaite évoquer la place de nos associations Ambroise Croizat et leur rôle.

Des outils, des structures comme les nôtres peuvent permettre d'élever aussi les consciences sur un certain nombre de sujets, y compris sur le sujet de l'extrême droite.

Nous sommes, vous êtes, au contact de jeunes qui sont pour certains dans des situations compliquées et pas que des jeunes. Qui subissent dans leur quartier parfois de grosses difficultés, et donc nos associations peuvent aussi permettre d'ouvrir le débat sur un certain nombre de sujets qui aujourd'hui sont un peu fermés dans la société.

Je suis convaincu que les associations Ambroise Croizat par leur histoire, par les valeurs qu'elles portent, peuvent permettre de construire des passerelles qui peuvent aider, y compris tout le mouvement social.

Soyons clairs, nous sommes une vitrine de la CGT et je le disais hier, il faut que ces associations soient beaucoup, beaucoup plus connues par toute la CGT, de la Confédération, aux Fédérations, aux Unions Départementales, aux Unions Locales, aux Comités Régionaux.

Je pense qu'il faut faire connaître ce que les métallos et les métallotes au fil de l'histoire, ont réussi à construire et qui aujourd'hui dans un contexte compliqué, continue à fonctionner, y compris de très belle manière avec les résultats que l'on connaît.

Daniel le soulignait hier, il faut mesurer où nous en étions il y a quatre ans et où nous en sommes aujourd'hui. Il convient de ne pas minimiser le travail qui a été fait.

Il faut au contraire valoriser l'engagement de tout le monde, que ce soit évidemment des directrices et des directeurs, du CA, du Bureau, du Président, de tous les acteurs de toutes celles et de tous ceux qui composent nos deux associations. Les associations Ambroise Croizat font une, pas deux. Et je pense que s'il n'y avait pas eu la responsabilité de l'ensemble des salariés des établissements, aujourd'hui nous les aurions perdues.

N'oublions pas que, même dans l'organisation CGT certains œuvraient pour que, notamment la maternité des Bluets, ne soit plus sous le périmètre de l'association.

On a bien fait de ne rien lâcher, l'histoire nous a donné raison. Aujourd'hui, on voit avec la présentation du directeur de l'hôpital hier, que s'il reste encore des difficultés, notamment d'un point de vue financier, c'est là-dessus qu'il va falloir travailler pour aller chercher des fonds et répondre à tous les projets que nous voulons lancer.

Mais je pense que ce que nous avons réussi à construire, s'il n'y avait pas eu l'engagement et la responsabilité des uns et des autres, nous ne serions pas aujourd'hui en Assemblée générale.

D'ailleurs, je veux saluer de manière appuyée l'engagement de Jacqueline Garcia. Elle a joué un rôle majeur avec son équipe, Nathalie Gamiochipi, Hervé Leblanc, Brice Martin, et évidemment tous les camarades, Daniel Pellet-Robert, Yves Audvard, Daniel Sanchis, François Canezin, Camille Montuelle et toute l'équipe.

Vous avez permis à nos deux associations de continuer à vivre et en tout état de cause, la Fédération CGT de la Métallurgie n'acceptera jamais de les perdre. Oui, on aurait pu dire à une époque l'hôpital ce n'est pas notre périmètre, ce n'est pas le champ des métallos, et on le laisse aux autres. On aurait pu le faire et y compris dans notre Fédération, certains n'auraient pas vu d'un mauvais œil, qu'il revienne sous le périmètre d'un autre champ professionnel.

Aujourd'hui nous ne disons pas que nos deux associations doivent rester le patrimoine fermé des métallurgistes, au contraire.

Nous voulons les ouvrir à davantage de champs professionnels et à toute la CGT, tout en gardant une identité métallo, ce qui est important.

Notre Fédération a une histoire, Ambroise Croizat, Jean-Pierre Timbaud, Henri Rol-Tanguy, Roger Linet et tant d'autres. Les valeurs qu'ils portaient sont toujours d'une grande actualité, on le voit bien.

Je crois aussi qu'il est impératif d'avoir un travail toujours plus croisé entre les associations Croizat et l'Union Fraternelle des Métallurgistes. C'est très important pour l'avenir que ces relations se tissent plus fortement, afin que nous disposions d'un outil au service du mouvement social et des besoins de la société.

La Fédération des métaux continuera d'œuvrer dans ce sens.

Je pense qu'il est important que Sophie Binet, Secrétaire Générale de la CGT prenne - en vous rencontrant - la dimension de ce que sont nos associations et ce que je disais hier, d'organiser en fonction de son agenda une visite de la maternité et des ESRP à l'automne.

Cela l'aidera à mesurer ce que représente cette association avec bien évidemment les fédérations qui comptent, comme la Fédération CGT de la Santé et de l'Action Sociale qui est incontournable, celles des Organismes Sociaux.

Leur présenter nos outils, les hommes et les femmes qui les animent, réfléchir ensemble, voir où l'on veut aller avec ces établissements. Je pense par exemple qu'il y a un travail énorme à conduire en direction de la jeunesse, mais aussi sur la question de la langue, Français/langues étrangères, Je pense aussi à la question des femmes et des violences qui leur sont faites. Pourquoi pas non plus un échange aussi avec la Confédération sur le sujet et croiser nos actions.

Voilà, je pense qu'il y a besoin de mutualiser les activités pour répondre aux besoins de la société, mais aussi de faire de nos associations une vitrine de toute l'organisation CGT. Soyez persuadés que la fédération continuera d'appuyer tout ce que sont vos projets, projets progressistes, ce qui est profondément notre ADN.

